Zeitschrift: Schweizerische Chorzeitung = Revue suisse des chorales = Rivista svizzera delle corali = Revista dals chors svizzers

Herausgeber: Schweizerische Chorvereinigung

Band: 2 (1979)

Heft: 2

Buchbesprechung: Chronique bibliographique

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

elle serait incomplète. S'aventurer dans le territoire encore trop nouveau des opéras de Vivaldi comporterait un danger, la superficialité. Mais nous pouvons dire sans réserve que cet Orlando furioso nous a conquis et remercions Erato d'avoir permis cet enregistrement lumineux et dynamique. Il nous permet l'exploration d'un domaine jusqu'ici inconnu et en plus c'est de la belle musique. N'est-ce pas là l'essentiel. (rr)

Chronique bibliographique

Hilda JOLIVET avec . . . André JOLIVET. Préface de Maurice Schumann de l'Académie française. Editions Flammarion.

Cet ouvrage est un poignant témoignage d'Hilda Jolivet, qui pendant quarante ans fut l'épouse attentive et la conseillère efficace d'un musicien hors du commun dont Honegger disait: «Jolivet possède les deux qualités maîtresses du musicien qui touchent le cœur: la magie, le don de communiquer».

En effet, pour André Jolivet, le problème de la communication était essentiel et la raison d'être de la musique consistait à établir des rapports: d'une part, entre le visible et l'invisible, entre la matière sonore et l'esprit qui l'anime; d'autre part, entre le créateur et son public. Lorsque, vers 1930, Jolivet est venu à la musique, l'esthétique prônée par le Groupe des Six n'était plus qu'un souvenir et le néo-classicisme imposait ses lois. Il conçut alors le projet de combattre l'art-divertissement et l'art pour l'art. Dès 1935, A. Jolivet déclarait qu'il cherchait à «rendre à la musique son sens originel antique, lorsqu'elle était l'expression magique et incantatoire de la religiosité des groupements humains». Telle fut sa profession de foi à laquelle il resta fidèle et affirmait Bernard Gavoty: «il ne faisait pas bon parler à Jolivet musique aléatoire, musique stochastique, ordinateurs, équations, paraboles, abcisses et autres fariboles nées dans le cerveau biscornu de pseudo-mathématiciens égarés dans un art qui a pour mission d'être un plaisir de l'esprit et de traduire les élans du cœur».

C'est un livre capital qui nous permet de mieux connaître le musicien dans sa quotidienneté, sa rigueur, son acharnement et ses silences, et en plus, c'est un document important qui éclaire, pour la première fois, les rapports mystérieux entre l'art et la vie de l'un des plus grands novateurs de la musique du XXe siècle. (rr)

Prix de l'Académie des Beaux Arts

Le Prix Bernier a été décerné à Madame Hilda Jolivet pour son livre de souvenirs «Avec . . . André Jolivet.

«Lisez ce livre ardent et riche . . . et vous verrez revivre ce créateur léonin à travers le prisme de la fougueuse personnalité de sa compagne». (H. Halbreich - Harmonie)

GILLES ET . . .

Incomparable auteur, compositeur et interprète, Gilles vient de nous faire un cadeau exceptionnel. Bienheureux seront ceux qui l'apprécieront, ils nous donneront la preuve qu'ils sont encore sensibles à des valeurs autres que bassement matérielles.

Gilles, homme de scène pendant plus de soixante ans, n'a jamais lassé ni déçu son public, et tout en le divertissant, il lui dispensait une leçon, de savoir-vivre souvent. Par une caricature justement brossée, il savait faire ressortir les défauts de notre société.

Dans un livre qui vient de paraître (*), Gilles ne nous livre pas sa vie ostensiblement, en biographe trop consciencieux, mais il l'évoque au moyen de récits, de textes nouveaux, anciens et inédits, de quelques chansons assorties de leur musique et de nombreuses photographies, dressant un inventaire lucide par un dialogue entre Jean Villard et Gilles, l'homme qui «a exprimé ce que Jean Villard n'aurait jamais osé dire».

A 83 ans, Gilles ne se détache pas du monde, il nous dispense encore sa

sagesse, en poésie et en humour, tendrement et aussi parfois férocement.

(*) Amicalement vôtre. Editions Favre, Lausanne. Fr. 29.70.

URFER

Excellent pianiste, encouragé par son institutrice, puis par Carlo Hemmerling, qu'il remplaçait à l'orgue de l'église de Corsier, Urfer fut le fidèle partenaire de Gilles pendant vingt-sept ans.

Des cent vingt-six pages de son autobiographie (*) se dégage le personnage tel qu'on le connaît vraiment, plein d'humour et de simplicité. Ce récit est touchant et sincère. C'est sans aucune prétention qu'Urfer raconte sa vie, ses nombreuses rencontres et ceci sur un ton aimable, ne laissant aucune place au pessimisme. Dans toutes les circonstances, il a su prendre ce qu'il y avait de meilleur. Son livre pourrait se résumer en deux mots: «Musique-Amitié».

D'apprenti tailleur, issu d'une famille pauvre, Urfer est devenu «quelqu'un» et sa destinée est enviable. La volonté ne suffit pas toujours, il faut encore du talent. Urfer possédait tous les deux. Le charme du personnage réside dans sa grande simplicité. C'est une très belle histoire. (rr)

(*) Albert Urfer. Qui va piano . . . Editions Marguerat, Lausanne.

Germaine Inghelbrecht: D. E. INGHELBRECHT ET SON TEMPS. Editions A la Baconnière.

Ce nom ne dira peut-être rien au lecteur, mais s'il est curieux et surtout avide d'élargir ses connaissances, il lira certainement ce livre et apprendra, tout comme nous, que Désiré Emile Inghelbrecht est né à Paris en 1880 et mort dans la même ville en 1965. Ami de Debussy, il fut le créateur du Martyre de saint Sébastien. Il s'associa avec Gabriel Astruc aux saisons du Théâtre des Champs-Elysées et y dirigea la première de Boris Godounov et en français. Il eut une vie bien remplie, puisqu'il fut successivement directeur musical des Ballets Suédois, directeur de l'Opéra comique, chef des concerts Pasdeloup, directeur de l'Opéra d'Alger et de l'Opéra de Paris. Il fut en outre le fondateur de l'Orchestre National de la Rediffusion française et compositeur.

La lecture de cet ouvrage nous a procuré un délassement profitable. Nous y avons même découvert le nom du peintre Steinlen, auquel Lausanne a consacré une rue. Se lit d'un trait. (rr)

SCHUBERTIADE 1978: CHAMPVENT.

Ceux qui ont eu le privilège de se rendre à Champvent, le 9 juillet de l'année dernière, n'oublieront pas de sitôt la fête à laquelle ils étaient conviés par les amis posthumes de Schubert, et très certainement voudront-ils perpétuer ce souvenir en se procurant la merveilleuse plaquette illustrée, dont les photos sont de Pierre Mayor, l'introduction d'André Charlet et les textes choisis par l'auteur tirés de «La Vie de Schubert» de Paul Landormy, parue en 1928 (100e anniversaire de sa mort) et de «Franz Schubert» de Brigitte Massin, paru en 1978 (150e anniversaire de sa mort).

L'Union Suisse des Chorales s'est vivement intéressée à cette manifestation et il n'est pas exclu que la Suisse alémanique organise, elle aussi, une pareille fête. C'est pourquoi, nous recommandons à tous cette plaquette de 44 pages. Elle pourra inspirer ceux qui, ailleurs qu'en Romandie, voudront organiser des Schubertiades. (rr)

Schubertiade 78. Rédaction Plaquette. Pierre Mayor. Rue de Savoie 7. 1207 Genève.

Eric Lipmann: CONCERTO POUR TRANSISTORS. Le livre pratique de la musique pratique. Editions Stock.

Que signifie classique? Pour Eric Lipmann, classique est synonyme de beau. Mais quel critère permet de reconnaître ce qui est beau? A proprement parler, il n'y en a pas, c'est vous qui décidez en fonction de votre sensibilité, de votre émotion.

Ce livre, écrit par l'animateur de l'émission qui porte le même titre et dont Europe I assure la diffusion, ne fait pas usage d'un vocabulaire recherché, mais au contraire, le style en est libre et décontracté, dans le même genre que la causerie. Cet ouvrage est né de la passion de son auteur pour la belle musique et son but est clairement défini: faire aimer ce que lui aime. Soyez certains qu'il y est parvenu. (rr)

Jean Ruault, Roger Blin: COMMENTAIRES D'OEUVRES MUSICALES.

Ecoute, découverte, initiation. Librairie Armand Colin, Paris.

Destiné avant tout aux maîtres de chant de nos collèges, cet ouvrage est également recommandé aux mélomanes et aux musiciens. Méthodiquement ordonné, il suppose de la part du pédagogue les mêmes qualités, les seules qui peuvent conduire au succès.

Le maître désireux de faire connaître aux enfants les chefs-d'œuvre musicaux doit choisir entre deux attitudes possibles. La première consiste en une écoute précédée d'un commentaire. L'enfant tentera d'en retrouver l'illustration et les prolongements. La deuxième le mettra en position de découverte libre. Le maître, après une première audition, animera le débat nourri par les observations individuelles et proposera une observation collective.

Il est bien entendu que toute musique est d'abord expression. Par conséquent, la discussion sera une recherche en commun du caractère. Les moyens d'expression (thèmes, instruments, formes) doivent être considérés comme tels. Chacun peut, évidemment, adopter une autre attitude et trouver des variantes. Dans tous les cas, l'ouvrage rendra de très grands services et facilitera à coup sûr le travail souvent fastidieux des maîtres de musique. (rr)

Claude Delarue: VIVRE LA MUSIQUE. Editions l'Ecole buissonnière. Tschou, Paris.

Claude Delarue n'est pas un musicien, mais un poète, un visionnaire, un écrivain attentif, non pas aux événements extérieurs d'une existence, à l'action proprement dite, mais à la vie intérieure, véritable richesse, qui seule est capable d'instaurer un ordre supportable.

Delarue en est à son cinquième ouvrage et celui qui nous occupe ici, paru en 1978, est l'avant-dernier. Peu connu encore (il est vrai que dans le domaine littéraire, comme dans celui de la chanson d'ailleurs, il y a actuellement pléthore d'auteurs et ce phénomène sociologique intéressant ne nous retiendra pas pour l'instant), ce livre a une ambition, celle d'atteindre une réalité profonde, le besoin de réflexion, l'isolement momentané et combien nécessaire.

Le héros de Claude Delarue s'abandonnait à une étrange langueur, la mélomanie, lorsqu'un malin génie vint l'inciter à «composer un art de vivre en musique». C'est ainsi que commence pour un narrateur fou de musique une aventure invraisemblabe dont les hasards le conduiront dans des catacombes romaines, au carnaval de Venise et sur les traces d'un pianiste fasciné par le silence. Partout dans ce livre, la musique est au rendez-vous et cet extraordinaire voyage musical permet une évasion bénéfique dans un monde où la principale sollicitation est d'ordre matériel. (rr)

Henri Hell: Francis POULENC. Editions Fayard, 1978.

Trop longtemps on a considéré Francis Poulenc comme un petit maître. Or, il s'avère aujourd'hui important. C'est même une des figures les plus en vue de la musique française du XXe siècle. Chaque année qui passe nous apporte la conviction que Poulenc était réellement un grand compositeur.

Dans ce livre, Henri Hell (qui fut critique musical à la Gazette de Lausanne entre autres) nous restitue un Poulenc dans toute la vérité de son génie. Quand cet ouvrage parut pour la première fois en 1958, Fr. Poulenc vivait encore. Cette première étude était donc incomplète, puisque Poulenc mourut

cinq ans plus tard. Une réédition était nécessaire qui contienne toute la production de 1958—1963 comme la Voix humaine, le Gloria, les Laudes de Saint-Antoine de Padoue, la Courte Paille, les Sept Répons des Ténèbres, la Dame de Monte-Carlo et deux Sonates. Cette version définitive est d'ailleurs la seule biographie consacrée à Fr. Poulenc. Son nom est mentionné dans divers autres ouvrages, mais sa vie n'avait inspiré aucun biographe. C'est pourquoi nous nous faisons un devoir de recommander cet ouvrage «de premier ordre, amical, sans parti pris, clair, écrit de façon charmante: un vrai portrait sans complaisance (B. Gavoty)». (rr)

Prix des insertions: 1 page fr. 396.—, 1/2 page fr. 218.—, 1/4 page fr. 120.—, 1/8 page fr. 66.—. Rabais de répétition: 3 fois sans changement de texte 5 %, 6 fois sans changement de texte 10 %. Annonces en corps 6 = 50 % de supplément. Annonces: Werner Loeffel, Postfach 2731, 8023 Zürich.

Parte ticinese

Le corali ticinesi invitate a Berna

Per iniziativa del Comitato centrale Pro Ticino e della Corale Ticinese di Berna (che nel 1979 festeggia il suo 50.mo di fondazione), tutte le Corali della Federazione Ticinese delle Società di canto (27) e quelle della Federazione Pro Ticino (14), sono state *invitate a Berna per un raduno-convegno ein giorni 27/28/29 aprile 1979.* Una prima inchiesta ha indicato provvisoriamente che alla manifestazione *parteciperanno una trentina di Corali con un effettivo di 800—900 Cantori.* I Cantori si trasferiranno a Berna nella serata di venerdi (partenza da Chiasso verso le 19.30) con treno speciale. *La manifestazione avrà come epicentro le grandi sale del Kursaal.* Sabato 27 aprile, tutte le Corali si produrranno per i concerti reciproci. Alla sera, nella Konzerthalle, avrà luogo la serata di gala nella quale si produrranno le Corali venute dal Ticino. Le Corali Pro Ticino, invece si produrranno (sempre al Kursaal) al mattino della domenica. Le Corali religiose e classiche, domenica, si produrranno inoltre nelle tre principali chiese della città (Santa Trinità, Santa Maria, San Nicolao). Sempre nella mattinata di domenica le Corali folcloristiche daranno concerto nei principali locali della città (Casino, Bellevue, Schweizerhof, Bürgerhaus). Il rientro in Ticino avverrà domenica, in serata, con treno speciale.

È stato sovente detto che la propaganda per il Ticino deve cominciare dalla sua cultura. Ebbene, a mente della Corale Ticinese di Berna, il raduno dovrà dare l'avvio ad una serie di manifestazioni che comprenderanno, nel maggio 1979, produzion teatrali, conferenze, esposizioni, ecc. In adeguata misura sarà presente anche il Ticino turistico.

Sorretta dalla collaborazione delle autorità cantonali e del comitato centrale Pro Ticino, la manifestazione deve essere accessibile a tutte le Corali. La carta della festa (biglietto ferroviario, due pernottamenti, vitto per i due giorni, serata di gala e carta di libera circolazione sui trasporti pubblici per tre giorni) costerà franchi 100.— per persona.

Le iscrizioni definitive alla manifestazione sono in corso e saranno possibili fin verso la metà di febbraio. Per informazioni (Dr. Rotanzi) tel. 031/23 82 25 oppure 092/25 78 88 o ancora 093/96 19 23.